

Zeitschrift: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 869

Artikel: Chauffage nucléaire : gardez vos distances
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1019712>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le nucléaire déclassé

■ (*mam*) Alors que la Suisse se demande (pas trop ouvertement) si elle construira un jour une sixième centrale nucléaire, les experts du monde industrialisé ont commencé à se pencher sur les problèmes que poseront les quelque 400 installations existant actuellement, lorsqu'elles seront arrivées au terme de leur courte vie. Deux certitudes: une centrale nucléaire ne peut guère servir à produire du courant électrique que pendant 30 à 40 ans et son démantèlement coûtera cher.

Le déclassement des centrales nucléaires arrivées en bout de course a cessé depuis quelques années d'être un problème théorique. Un nombre croissant de grandes installations sont d'ores et déjà définitivement stoppées en vue de leur démantèlement. En RFA, par exemple, cinq réacteurs, d'une puissance variant entre 100 et 250 mégawatts attendent une décision. Le plus ancien s'est arrêté en 1977 après dix années de fonctionnement. Les Américains se penchent également sur le problème. Selon un article paru dans le *Christian science monitor* (11 mai 87), seule la petite centrale de Shippingport (72 mégawatts) serait entrée en phase finale de déclassement. La cuve du réacteur sera coulée dans du béton et entreposée dans une décharge. On estime qu'il y aura aux Etats Unis 66 installations ayant atteint l'âge de la retraite en l'an 2010.

Dans ce domaine toutefois, c'est l'Europe qui semble devoir jouer les pionniers. En effet, les compagnies d'électricité américaines viennent de se faire tirer les oreilles par la Commission de réglementation nucléaire qui propose au Congrès un plan les obligeant à créer un fonds qui couvrira les frais de démantèlement. Certaines n'y avaient même pas pensé – libéralisme oblige!

La technique adoptée pour Shippingport, par exemple, fait sourire pas mal d'experts européens.

Des vaches à Mühleberg

De ce côté-ci de l'Atlantique, on planche sur le sujet avec un sérieux que

saluent même les anti-nucléaires les plus acharnés.

Jacques Rognon, sous-directeur des Forces motrices bernoises et responsable du département combustible nucléaire pour la centrale de Mühleberg rappelle qu'en 1981 les exploitants de centrales avaient dû fournir

au DFTCE un rapport sur les problèmes de déclassement. "Prouvez-nous que nous pourrions envoyer des vaches paître sur les sites de vos usines" demandaient à l'époque les services du département de Willy Ritschard.

Même si nous n'en sommes pas encore là, M. Rognon est relativement confiant dans l'avenir. En Suisse, Beznau et Mühleberg seront vraisemblablement les premières centrales à s'arrêter. La durée de vie est déterminée par la résistance d'un certain nombre de pièces maîtresses dont principalement la cuve qui entoure le réacteur. Soumis à un bombardement constant de neutrons, l'acier dont elle est faite se modifie peu à peu dans sa structure cristalline et

CHAUFFAGE NUCLEAIRE

Gardez vos distances

■ Selon Jacques Rognon, une solution possible au problème du déclassement serait de transformer les centrales électronucléaires en usines à chaleur, tournant à beaucoup plus basse pression (voir ci-contre), afin d'en prolonger la durée de vie. L'idée n'est pas vraiment nouvelle, on sait qu'une centrale nucléaire produit des quantités énormes d'eau chaude qu'il est tentant d'utiliser.

Un réseau est déjà en place dans la région de Beznau, qui fournit le chauffage à huit communes, ainsi qu'à l'Institut de recherches de Würenlingen.

Beaucoup plus ambitieux, le projet Transwal s'adresse à dix-huit communes et prévoit des investissements de l'ordre du demi-milliard. Les partisans de la chaleur nucléaire mettent en avant le côté écologique de l'opération: Transwal permettra de réduire considérablement les émissions toxiques dues aux chauffages individuels.

L'opposition se recrute aussi bien dans les milieux pétroliers et ga-

ziers, qui craignent une concurrence redoutable, que parmi les mouvements verts-alternatifs. Pour ces derniers, pas question de cautionner une opération qui vise à empêcher pour longtemps la mise à l'arrêt de Beznau.

Les citoyens des dix-huit communes concernées seront appelés à se prononcer en votation populaire. Un premier test a eu lieu le week-end dernier portant sur quatre communes: deux ont refusé le projet et deux l'ont accepté dont une, Baden, la "Mecque suisse du nucléaire" à une très courte majorité... de six voix!

"Le recours à la chaleur à distance d'origine nucléaire est une question de volonté politique" avait dit un jour le directeur de l'Office fédéral de l'énergie... effectivement

Les communes soleuroise de la région de Gösigen ne veulent pas de cette chaleur-là, pas plus que la ville de Berne, qui a refusé d'utiliser les rejets de Mühleberg pour chauffer Bümplitz.